

HOMMAGE RENDU PAR LE CONSEIL MUNICIPAL
DE LILLE A MONSIEUR ARTHUR CORNETTE et

A MONSIEUR JEAN-MARIE BRIFFAUT

ALLOCUTION DE MR. PIERRE MAUROY

17 mars 1984

Chère Madame BRIFFAUT,

Madame CORNETTE,

Mesdames,

Messieurs,

Mes Chers Collègues,

Ils étaient instituteurs, l'un et l'autre . Instituteurs pour leur école, pour la République. Ils avaient un rapport avec le peuple, simple, direct, immédiat. Comme tous les maîtres d'école, comme tous les instituteurs, ils n'étaient pas des notables, davantage des voisins, des amis, des frères.

Homme du peuple, ils ne l'étaient pas seulement par sympathie et par souci de solidarité, mais aussi par droit de naissance. Les maîtres des villages étaient, pour la plupart, fils de paysans. Ceux qui enseignaient en ville venaient de famille d'ouvriers ou de petits artisans. Pas de privilégiés, pas de riches parmi eux - Le corps enseignants n'a jamais attiré les amoureux de l'argent - et ce sera la gloire de la troisième République d'avoir apporté le savoir au peuple, et de s'être, pour cela, appuyé sur des enfants du peuple.

.../...

Jean-Marie BRIFFAUT et Arthur CORNETTE étaient de ceux-là ■ Instituteurs et enfants du peuple ■

A quelques semaines d'intervalle, la mort a emporté nos deux anciens collègues, deux hommes actifs et dévoués, qui ont marqué, à leur manière, la vie de notre Cité.

Jean-Marie BRIFFAUT, ancien adjoint, s'est éteint le 10 Janvier à CAUDRY. Le 25 Février, c'était le Maire Honoraire d'Hellemmes Arthur CORNETTE, qui lui aussi nous quittait.

Coïncidence du destin que cette ultime rencontre de deux amis qui avaient si longtemps cheminé côte à côte. Avant leur mort, qui les réunit aujourd'hui ~~dans~~ ^{pour} un dernier et solennel hommage, la vie les avait souvent rapprochés.

Les mêmes racines, tout d'abord. Originaires tous deux du Sud du Département, un même chemin bien connu de la montée vers la Capitale les avait conduits dans la métropole lilloise, où ils allaient, l'un et l'autre, profondément s'attacher.

Jean-Marie BRIFFAUT et Arthur CORNETTE étaient des militants fidèles et dévoués. Des militants syndicalistes - tous deux ont exercé des responsabilités au Syndicat National des instituteurs et à la Mutuelle de l'Education nationale - et surtout des militants politiques. Depuis plus de cinquante ans, l'un et l'autre appartenaient au Parti Socialiste. C'est dire qu'ils en ont partagé tous les combats, et

.../...

qu'ils ~~ont~~ ^{partagé} avec lui les heures de gloire comme les jours sombres de leur pays.

La France défaite de sa victoire de 14-18, ^{la montée} de la Gauche, ^{la victoire} du front populaire de 1936, la longue nuit de 40-45 ^{d'un pays clos}, la liberté reconquise, les folles années de 44 - 45 - 46, La France convalescente, la France renais- sante avec l'Europe, la montée ^{socialiste} de leur Parti, la victoire de la Gauche, et leurs yeux se sont fermés sur les premières lueurs du nouveau monde qui naît et la perception du basculement de leur monde à eux - celui de leur vie et de leurs pensées -

Enfin, nos deux collègues ont éprouvé la même passion politique en mettant leurs compétences au service de leur commune d'adoption. Elus l'un à Lille, l'autre à Hellemmes, ils ont eu la joie, après l'association intervenue en 1976, de se retrouver de nouveau autour de la même table : celle de notre Conseil Municipal.

Jean-Marie BRIFFAUT y a siégé 18 ans, dont 11 ans en qua- lité d'adjoint au Maire. En 1965, lorsque Augustin LAURENT lui a demandé de figurer sur sa liste, il savait faire appel à un militant convaincu et expérimenté. Il savait aussi qu'il joignait à son équipe un élément de valeur, un homme déterminé et dévoué, qui exercerait ses fonctions avec un sens aigu de ses responsabilités.

De 1966 à 1977, notre collègue a eu la responsabilité, en tant qu'adjoint, de domaines aussi différents que les espaces verts,

.../...

l'habitation, la rénovation, les affaires militaires, les travaux ou les élections. Autant de fonctions importantes, qu'il a remplies avec la farouche volonté de servir l'intérêt général.

Je connaissais depuis de nombreuses années Mr. BRIFFAUT et Madame BRIFFAUT, mais j'ai appris qu'il était en une matinée du printemps de l'année 1971.

Augustin LAURENT venait de me confier, ~~entre autres~~, la délégation de l'Urbanisme, du logement, ~~de~~ la réhabilitation et de la rénovation. Mr. BRIFFAUT avait cette délégation et nous fîmes le tour de la ville.

- . Le souci du détail
- . La foi du bâtisseur
- . Un amour du beau, du travail bien fait
- . Un dialogue de compétence, d'intelligence et de belle cordialité avec ~~un~~ homme de l'art.

Improvisation

- me de raser / Soliel grand
- 1 Dantaine

Ce tour de ville, c'était une façon pour lui de faire "sa dernière classe". Ici il faut raser, là il faudra construire ! J'ai mesuré ce jour là la passion de Jean-Marie BRIFFAUT pour construire, pour développer sa ville.

Ses qualités de gestionnaire, ses qualités d'homme, Jean-Marie BRIFFAUT les a également révélées dans les fonctions de représentation qui lui ont été confiées par le Conseil Municipal.

.../...

Administrateur du C.H.R. et de l'Institut Pasteur, représentant de la ville de Lille à la Communauté Urbaine, il s'est montré, dans ces différentes fonctions, un élu responsable, ardent défenseur des intérêts de sa commune. Ce souci de l'avenir de sa ville, il l'a manifesté jusqu'à la limite de ses forces. C'est ainsi que, contraint d'abandonner ses fonctions d'adjoint pour raisons de santé, il a consacré son dernier mandat, ~~de 1977 à 1980~~, à représenter efficacement la ville de Lille au Conseil Régional, où son expérience ~~et~~ son efficacité ont été appréciées de tous.

Jean-Marie BRIFFAUT était un homme d'honneur et un homme de passion pour tout ce qu'il faisait. Il s'engageait de toute sa personne et nous le voyons encore - en thousiaste, préoccupé, toujours rapide, entraînant, quelquefois abrupt lorsqu'il s'agissait de ses vastes chantiers - Au propre et au figuré -

Il nous laissera le souvenir d'un homme exigeant dans le meilleur sens du terme, d'un élu dévoué, d'un militant fidèle à ses engagements, fidèle aussi à ses amitiés.

*Notre mort dans son petit village d'Anden court, au milieu d'une
grande de l'histoire par l'humanité, l'histoire de son enfance mari, j'en suis persuadé.
frère de sa fille - belle - et l'histoire de sa vie, ses amis -*
A madame BRIFFAUT, à sa fille, à sa petite fille, Alexandre,

à toute sa famille et à ses nombreux amis, nous présentons les vives condoléances des Lillois et l'expression de notre grande sympathie.

le vif à aujourd'hui

Arthur CORNETTE était, j'ai pu le dire à Hellemmes *en l'absence*
le jour de ses funérailles un homme fidèle, fidèle à ses amis,
fidèle à ses convictions.

Son amitié, il ne la galvaudait pas. Lorsqu'il la donnait, elle était entière, authentique, sans complaisance. En cela, elle était pour qui la recevait à la fois une exigence et un honneur.

Ses convictions, comme ses amitiés, étaient le résultat de choix réfléchis, dont il ne s'écartait plus ensuite.

Cette profondeur de convictions a fait de lui un patriote exemplaire, un combattant de la liberté. Il a lutté, durant les années noires, pour l'honneur de notre pays.

Arthur CORNETTE avait de grandes qualités humaines qui faisaient de lui, selon le mot d'Augustin LAURENT, un "authentique représentant du peuple". Elles se traduisaient par un comportement politique fait d'ouverture d'esprit et de respect des autres dans leurs différences.

Cette faculté de dépasser les clivages, une volonté sincère de rassembler sur l'essentiel, expliquent, me semble-t-il, l'attachement profond que tous les Hellemmois n'ont cessé de témoigner à Arthur CORNETTE. Votre présence aujourd'hui dans cet Hôtel de Ville en porte d'ailleurs témoignage.

L'estime dont il jouissait débordait, il est vrai, largement le cadre de sa commune. Sa longue carrière politique - il a siégé vingt ans au Conseil général du Nord et onze ans au Palais Bourbon - l'a fait connaître et apprécier des milieux politiques de toute la région. Pour les plus jeunes il a souvent été un exemple, et a toujours inspiré le respect.

→ Bernard
Mony
—
Ardent défenseur de ses idées et des intérêts de sa ville, Arthur CORNETTE était passionnément attaché à sa fonction de maire. Pourtant, il a eu la sagesse - l'âge et la mauvaise santé venant - de passer le relais à un homme plus jeune, choisi pour son intelligence, sa compétence et son dynamisme. Pour lui, l'avenir d'Hellemmes a toujours été primordial.

C'est dans cet esprit qu'il s'était fait l'artisan actif de l'association entre Lille et Hellemmes. Il savait qu'un tel rapprochement bien différent des fusions du passé, conserverait à Hellemmes son identité et son âme. Il savait que sa ville y gagnerait les moyens de son développement et de son épanouissement. Il savait que l'avenir lui donnerait raison et j'ai pu mesurer combien il était heureux de vérifier, six ans après, le bien-fondé de sa courageuse décision.

A Madame CORNETTE, que j'assure de ma sympathie attristée, à la famille et aux nombreux amis, à tous les Hellemmois, je veux dire qu'Arthur CORNETTE demeurera vivant dans nos coeurs, dans le coeur de tous ceux qui, comme lui, luttent pour un monde meilleur.